



Le Trait d'Union



Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Elèves
du Lycée Albert CLAVEILLE et de la " PROF "

EDITORIAL

LE MOT DU PRESIDENT

Le bureau de notre Association Amicale ayant décidé de s'adresser aux élèves qui ont quitté le Lycée en Juillet 1993, chacun d'eux a reçu une lettre, il y a quelques jours.

Cette lettre a pour but premier de présenter notre Amicale car même après plusieurs années de scolarité à CLAVEILLE beaucoup ignorent notre existence.

Ensuite elle veut inciter nos jeunes camarades à nous rejoindre. A ce courrier nous avons joint une carte de membre actif que nous leur avons offerte gratuitement pour 1994.

Et puis enfin nous espérons que beaucoup adhéreront et qu'après avoir adhéré, ils accepteront des responsabilités au sein de notre Association.

Fin mai nous avons reçu une vingtaine d'adhésions et nous en recevons chaque jour. C'est encourageant.

Si cette expérience est concluante nous la renouvellerons. Cela n'empêche pas évidemment votre action auprès des anciens que vous connaissez. Nous ne serons jamais assez nombreux.

Nous en reparlerons.

Le Président

Pierre BARREDY



N°5

AVRIL 1994

ASSEMBLEE GENERALE

Comme chaque année à la même époque les amicalistes se réunirent en assemblée générale. C'était ce 19 mars 1994 au lycée, siège de notre association.

Une minute de silence fut observée à la mémoire des anciens élèves récemment disparus.

Des félicitations furent adressées à Jean-Pierre BOUCHARREL nommé Président National de la G.M.F. ainsi qu'à Charles Henri BERTRAND dernier des pionniers fondateurs de notre association qui fut élève de la Prof de 1918 à 1921.

M. le Proviseur Jean Marc RICHARD dans son allocution de bienvenue mit l'accent sur la continuelle évolution du lycée. Claveille figure aujourd'hui parmi les établissements similaires possédant le plus grand nombre d'étudiants post-baccalauréat. Il tend à devenir une mini-université technologique. Il offre, peut-être mieux qu'ailleurs, aux jeunes le maximum de chances d'insertion dans la vie active.

Le Président BARREDY dans son compte-rendu moral rappela ce que furent les activités de l'association au

(suite en page 2)

SOMMAIRE

- . Le Mot du Président
- . L'Assemblée Générale (p1 & 2)
- . Le Mot du Proviseur
- . Chiffres et Réalités (page 3)
- . De la «Prof» au Doctorat
- . L'étonnant parcours de Jean-Louis Revardel (pages reportage de Max Talarie 3 et 4)
- . Cartes de Promo (page 4) années 1927-28, 1943-44, 1945-46
- . Les années de guerre à la «Prof» (page 5) un récit de Jean Grellety
- . Le Coin des Poètes
- . une ode de R. Delage " A ma Muse " (page 6)
- . Les Coq's de toujours
- . photos des Coq's football 1941 (page 7) et des Coq's rugby 1945-1946
- . Infos de l'Amicale
- . Ceux qui nous ont quittés (page 8)
- . Ceux qui nous ont rejoints
- . Le Conseil d'administration (page 8)

(suite de la page 1)

cours de l'année.

- Deux parutions du bulletin de liaison «Le Trait-d'Union» furent assurées.

- L'amicale fut représentée à un certain nombre de manifestations telles que :

- la réception en l'honneur de Jean Louis REVARDEL.

- la réception de la 106 peugeot offerte au lycée par Peugeot France.

- la manifestation du souvenir du 11 novembre 1993.

Une subvention de quatre mille francs a été accordée par l'amicale à la Maison des Lycéens.

Il a été décidé d'accorder la gratuité de la première carte d'adhérent à tous les élèves quittant l'établissement à chaque fin d'année scolaire.

Sur proposition du président le montant de la cotisation annuelle de membre actif est portée à soixante francs à compter de 1995.

L'amicale compte 247 adhérents en 1994, chiffre identique à celui de 1993.

Renouvellement des membres sortants. Furent réélus :

MM. Pierre BARREDY, Jean BUGEAUD, Christian BOURLAND, René LAURENT, Raymond REYTIER, Paul BEGUIER, Armand BROUT, Pierre CECINAS, Georges HERAUT, Christian DUFOUR, Jean Claude PALLAS, Max TALARIE.

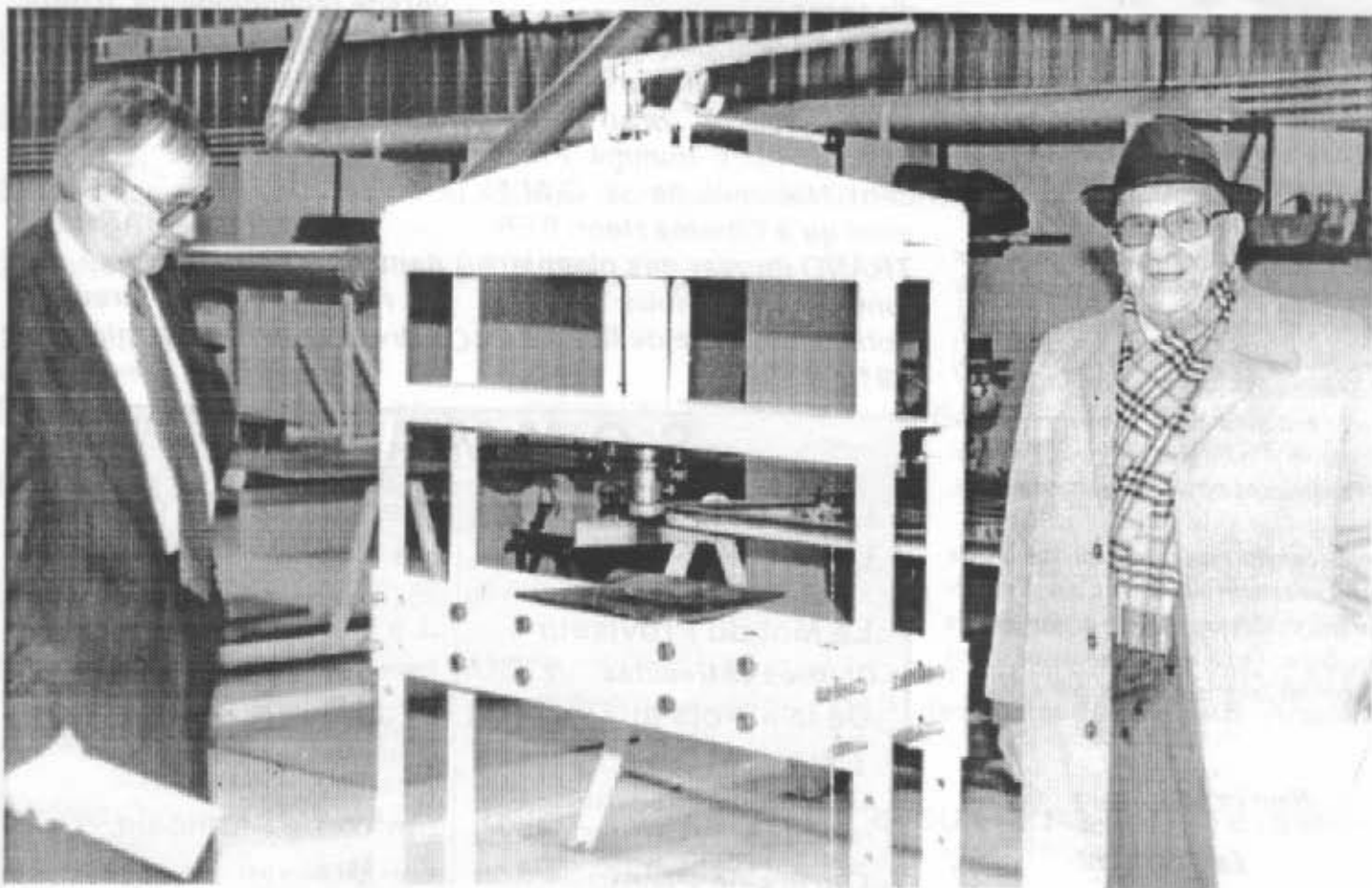
Candidat nouveau, Roger TEYSSIER fut élu au Conseil d'Administration en remplacement de Pierre LALANDE démissionnaire.

Le compte-rendu moral fut approuvé à l'unanimité par les membres présents.

Présenté par Paul BEGUIER trésorier-adjoint, le compte-rendu financier 1993 fit apparaître un solde créditeur de frs 40 239.05. Il fut approuvé à l'unanimité par l'assemblée.

Au cours de la traditionnelle visite des ateliers dirigée et commentée par M. Gilles RICHARD chef des travaux, les amicalistes purent apprécier la qualité des équipements mis à la disposition des élèves.

Après un apéritif offert par l'établissement, le repas servi au restaurant du lycée réunit 97 convives parmi lesquels de jeunes élèves invités de l'association.



Charles Henri BERTRAND retrouve la vieille presse qui fut fabriquée sous sa direction dans les ateliers de CLAVEILLE. A gauche notre camarade Jean BASSINET ingénieur en chef au service de la recherche technique de la poste à Nantes.

LE MOT DU PROVISEUR : CHIFFRES ET REALITES

Une vieille et tenace habitude veut que les établissements scolaires soient jugés en fonction de leurs taux de réussite aux examens.

De très nombreuses études ont largement démontré que la performance d'un établissement ne peut se réduire à ce paramètre.

Ainsi, un lycée d'une banlieue défavorisée de la région parisienne qui obtiendrait 60% de réussite serait objectivement plus performant qu'un lycée du XVI^e arrondissement avec 85%.

Ce qui compte, c'est l'écart entre le niveau d'entrée et le niveau de sortie de l'élève.

Un établissement jugé performant, qui accueille en Seconde de brillants élèves proches du niveau de la Terminale, n'a que peu de mérite dans les résultats puisque la plupart des élèves auraient réussi sans lycée, avec de simples manuels scolaires mis à leur disposition.

C'est la raison pour laquelle, le lycée Albert Claveille se choisit l'indice de performance suivant :

Combien d'élèves sortent de l'établissement sans :

- Un emploi
- Un diplôme qualifiant
- Une poursuite d'études «vers le haut»?

Une première estimation, qui demande à être affinée, donne un taux d'échec de 5% pour le lycée Albert Claveille.

Cela veut-il dire que le taux de réussite est de 95% ?

C'est en cela que l'Amicale des Anciens Elèves nous apporte des témoignages permanents qui permettent de voir, à terme, les fruits du labeur des milliers de personnels qui sont passés dans cette maison, à laquelle vous êtes tant attachés et à laquelle je m'attache moi-même.

Le Proviseur :
Jean-Marc RICHARD

DE « LA PROF » AU DOCTORAT

Par
Max Talarie

Etrange parcours ! Jean Louis REVARDEL en convient lui-même. Un parcours qui, de la forge passe par de brillantes études universitaires et aboutit à une exceptionnelle réussite.

Trois années studieuses en industrielle à la Prof, puis le gamin avait choisi la voie de l'apprentissage. A Périgueux aux ateliers de la S.N.C.F., il avait décroché ses deux CAP, l'un d'ajusteur, l'autre d'électricien. Il venait de tisser ce qui paraissait être son destin. Le métier du rail lui tendait les bras.

Cheminot, il entrait dans la vie active. Ouvrier, puis agent de maîtrise, il quittait bientôt le Périgord pour Brive la Gaillarde, Bordeaux et enfin Paris. Son cheminement était on ne peut plus classique. Mais pourquoi en rester

là lorsque l'on a comme lui cette soif d'apprendre? Et puis c'était au fond si simple ! Dans la capitale où il exerçait il lui suffisait de traverser le jardin des Plantes pour se rendre à l'université de Jussieu, et y suivre des cours de biologie !

Le pas était franchi. Devenu agrégé il retrouvait bientôt à Périgueux son ancienne « Prof » où il allait enseigner la microbiologie tout en poursuivant de nouvelles études de biologie animale à la fac de Bordeaux. « Avec la motivation on peut aller très loin, et rien n'est impossible! ». Jean Louis REVARDEL l'affirme et

le prouve. De la forge de « Tonton » Dumain en passant par la menuiserie de « Fend la Bise » il se retrouve aujourd'hui docteur ès Sciences, enseigne les biotechnologies au lycée Saint Louis de Bordeaux, et prépare à l'agrégation de sciences naturelles les étudiants de Bordeaux I.

Si « la régénérescence des membres chez les vertébrés préoccupe tout particulièrement le lauréat de la fondation Bleustein - Blanchet pour la vocation, Jean Louis REVARDEL le chercheur est aussi un poète amoureux de la nature. Son Périgord est

LES ANNEES DE GUERRE A « LA PROF »

Un récit de
Jean Grellety

Ceux d'entre nous qui ont vécu la guerre à la PROF se rappellent sans nostalgie combien la vie y fut difficile pour les adolescents que nous étions.

Nous avons souffert des privations. Nous manquions de nourriture en quantité comme en qualité. Les carences dans ce domaine étaient évidentes. A une certaine période on nous distribuait au goûter des petites pilules de vitamines rosâtres, censées pallier les insuffisances de nos rations alimentaires.

En novembre 1942, ce fut l'invasion de la zone sud de la France. Gros émoi au dortoir. Au petit matin quelques curieux repèrent des soldats français en armes dans l'enceinte de l'établissement. Depuis le débarquement américain en Afrique du Nord il se murmure que l'armée allemande va envahir la zone non occupée. La ligne de démarcation n'est pas à 40 kilomètres de Périgueux. L'armée de l'armistice réduite à 100 000 hommes, a-t-elle l'intention de mener un baroud d'honneur ?

Vers 8 heures, les quelques soldats postés près des murs disparaissent. Le panneau portant l'indication «Hopital Militaire» oublié sur l'entrée depuis des années est décroché. Vers le milieu de la matinée un bruit de chenilles nous fait courir aux fenêtres. Du premier étage nous apercevons la rue. C'est une longue colonne de l'armée d'occupation qui défile à petite vitesse par la rue Victor Hugo : motos, side-cars, camions bourrés de troupes, blindés légers... une impressionnante manifestation de force guerrière ! Nous sommes tendus et silencieux. Le prof est muet de saisissement. La guerre se rapproche matériellement. Nous n'avions encore jamais vu d'uniformes allemands ailleurs qu'aux actualités.



Les alertes

Ce furent également, plus particulièrement pour les internes, les alertes de nuit qui perturbèrent une bonne partie de l'hiver 1943 - 1944. Dans le « black-out » total imposé par la défense passive, les hurlements de la sirène nous réveillaient dans notre premier sommeil. Nous prenions alors à la hâte la veste ou le manteau disposé à cet effet au pied du lit, et nous dévalions les escaliers jusqu'aux caves, à la lumière parcimonieuse d'une lampe de poche.

La première émotion passée, avec la vitalité de notre jeune âge, nous nous installions le moins mal possible près du tas de charbon destiné à notre chauffage. Notre camarade Dédé MAUNAC, déjà virtuose de l'accordéon, nous tenait sous le

charme de quelques rengaines à la mode. Somme toute, ce n'était pas trop désagréable. La chaudière dégageait une douce chaleur et on se sentait en sécurité. Nous devisions gaiement en écoutant de la musique.



Nous étions des privilégiés par rapport aux pensionnaires du lycée de filles. Celles-ci devaient courir, à peine vêtues par un froid souvent rigoureux dans les tranchées de terre en plein air, supposées plus sûres en cas de bombardement que leur établissement. Il paraît qu'elles en revenaient frigorifiées, couvertes de boue et encore heureuses lorsqu'elles s'en tiraient avec seulement un rhume.

L'affaire se répétant fréquemment, et les alertes n'ayant pas été suivies d'attaques aériennes, il devint de plus en plus difficile de nous faire quitter nos lits. Le manque de sommeil se faisant durement ressentir, nous nous cramponnions à la tiédeur des couvertures. Les surveillants devaient faire lever les récalcitrants qu'ils tachaient de repérer à la faible lueur de leur torche électrique.

Vacances précoces

La guerre nous rattrapait. Des anciens, attardés dans leurs études, disparaissaient. Nos murs ne constituaient pas un havre très sûr. Les sorties en ville s'avéraient périlleuses, car les contrôles s'intensifiaient. Le 25 mars 1944, ce sont près de 20.000 soldats qui débarquent en gare de Périgueux. Il s'agit de la DIVISION BREHMER. Aussitôt, tous les établissements publics sont réquisitionnés sans ménagement. Nous devons faire en hâte nos bagages, alors que déjà des militaires «vert-de-gris» se rasent aux lavabos de la cour. On a prévenu nos familles. L'atmosphère est pesante et inquiétante. Le couvre-feu est avancé à 18 heures.

Nous quittons rapidement notre vieil établissement par la rue des Jacobins qui, comme toutes celles voisines de la gare, est remplie de troupes qui bivouaquent sous la protection menaçante de mitrailleuses en batterie. La division BREHMER ne resta que du 26 mars au 2 avril. Mais après son départ la prof demeura réquisitionnée. Les élèves purent suivre quelques cours regroupés à Bertran De Born, où ne furent admis que des externes. Je n'eus aucun mal alors à convaincre ma mère que je serais davantage en sécurité avec elle, que dans Périgueux où rafles et arrestations se multipliaient.

Ainsi débutèrent pour moi des vacances prématurées. Elles durèrent sept mois. La rentrée suivante n'eut lieu que le 20 octobre.

Jean GRELLETY
Promotion 1941/1947

COTISATIONS

Beaucoup de cotisations ne sont pas encore réglées. Soyez aimables de procéder au versement sans tarder, cela évitera des lettres de rappel et facilitera la tâche du trésorier.

Le montant reste fixé à 50 francs pour 1994.

*Adresser les cotisations à : Paul BEGUIER
16, rue du 11 novembre
24660 COULOUNIEIX CHAMIERES*

ou au CCP 616 02 C Bordeaux

Merci

LE COIN DES POETES

A Ma Muse

*N'allumons pas encor..., le jour qui se termine
Suffit pour qu'à mi-voix se déroule un aveu.
Je ne vois plus vos yeux, la lumière décline,
J'ai peur de défaillir, mon cœur bat, douloureux.*

*Vous êtes mon refuge aux heures de détresse
Et même l'âme soeur de mon âme d'enfant.
Vous restez avec votre indulgente tendresse
L'idéal haut placé rencontré rarement.*

*Etre jeune, donner sans que l'on vous mendie,
Grappiller à plaisir un intense bonheur
Pour étancher sa soif aux sources de la vie,
Aimer aveuglément, de toute son ardeur....*

*Mais cette ardeur en soi n'en est que plus grisante
Quand je vois votre masque énergique et hautain
Se fondre et regretter cette jeunesse ardente,
Cet enthousiasme pur dont le feu s'est éteint.*

*Alors, je sens en moi gronder comme une haine
Contre toute apathie offerte à mes élans.
Mon cœur rempli d'espoirs inavoués à peine
Possède bien la foi de mes premiers vingt ans.*

Robert DELAGE

avec l'aimable autorisation de Mme Delage



LES COQ'S DE TOUJOURS



Les COQ'S Football 1941



On reconnaît notamment Monsieur BALLY (Professeur) - Da Silva - Leymonie - Paban - Talarie
(Collection Pierre Deschamps)

Les COQ'S Rugby de 1945/1946



On reconnaît notamment Jean Rey (Professeur) - Rouveron- Lévrier - Borie - Brive - Bauchet -
Boucharel - Bonnelie - Cazabonne - Courrier - Charbonnier - Dessenoix - Andrieu - Dumonteil -
(Collection Gérard Borie)

INFOS - AMICALE

CEUX QUI NOUS ONT REJOINTS

Fernand ASTARIE, Christian GRELLETY, Cyril BERNARD, Laurent BONNEAU, Fabien CHALMETON, Frédéric CARON, Isabelle FAVREAU, Jean Luc LAMBERT, Eric LASSEOUQUE, Vincent LEONIE, Jérôme MALECKI, Sébastien MARCELLI, Thierry MICHEL, Yves PATRIGEON, Nelly PEREZ, Jean Luc PHILIP, Laurent REBIERE, Eric SARRAMIA, Christophe BESSAQUET, Michel JOUSSAIN, Raphaël LAVERGNE, Christophe RUET, José SERRANO, Christophe TULOUP, Jacques LARRIEU, Thierry BERNERON.

Bienvenue à tous et notamment à nos jeunes camarades féminines.

CEUX QUI NOUS ONT QUITTES

Roger DESTHOMAS (Promo 1928/31)
Maxime FONMARTY (Promo 1924/27)
Jean POUYADOU (Promo 1935/38)
Pierre Hervé VIALLE (Promo 1918/22)
Jean Paul POMEYROL (Promo 1918/23)

ANNUAIRE 1995

En vue de l'édition du nouvel annuaire, si en ce qui vous concerne des modifications s'imposent, soyez aimables de bien vouloir nous les faire connaître au plus tard le 1er décembre 1994.

(adresse, téléphone, profession..)Merci

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994/1995

Membres d'honneur : Jean-Marc RICHARD proviseur, Charles BERTRAND.

Président : Pierre BARREDY.

Vice Président : Jean-Pierre BOUCHARREL, Georges HERAUT.

Secrétaire général : Max TALARIE.

Secrétaires adjoints : Jean MALAURIE, Christian Jean DUFOUR.

Trésorier général : René Paul BEGUIER.

Trésorier adjoint : Camille ROQUET.

Relations avec la presse : Maurice DESBARATS, Max TALARIE.

Relations avec le lycée : Bernard REVERDY,
adjoint Pierre Jacques CECINAS.

Commissaire aux comptes : Jean LELOUP, Gabriel LEYMARIE.

Membres du bureau : Gérard BOUTY, Claude JEINTRAT, Jean LELOUP, Jean BUGEAUD, Jean Pierre REYNET, Roger TEYSSIER, Raymond REYTIER, Jean Claude PALLAS, Armand Jean BROUT, Pierre DESCHAMPS.

Commission du bulletin : MM. TALARIE, DESCHAMPS, BEGUIER, HERAUT, TEYSSIER, MALAURIE.

Commission du fichier : MM. BEGUIER, CECINAS, REVERDY, BUGEAUD, TALARIE.

